

Quelques clés pour mieux entendre les récits de la Passion durant la semaine Sainte

Notre Dame d'Espérance – 14 février 2018

- ✓ Un ensemble : dimanche des Rameaux -> Pâques
- ✓ Nous entendons la Passion le dimanche des Rameaux et le Vendredi Saint
- ✓ Le Jeudi Saint, le récit du lavement des pieds
- ✓ Il est intéressant de voir les lectures qui sont placées en regard de l'évangile :
 - Le dimanche des Rameaux :
 - Is 50,4-7 : 1^{er} chant du Serviteur du Seigneur
 - Ps 21 (22)
 - Ph 2,6-11
 - Le vendredi Saint :
 - Is 52, 13-53,12
 - Ps 31
 - He 4
- ✓ **Le dimanche des Rameaux, l'entrée de Jésus à Jérusalem (Mc 11,1-10).** On peut apercevoir en regard l'évangile de Jean pour cet épisode (Jn 12,12-16), il nous ouvre le regard :
 - L'évangile de *Jean* dit la simplicité d'un geste prophétique et geste d'humilité
 - Ce n'est qu'après la Résurrection qu'ils comprirent...
 - Et ils comprirent que cela accomplissait l'Écriture, que dans ce geste se déployait le projet de Dieu (mais ce n'est pas ce qu'ils ont saisi d'emblée... !)
- ✓ **Le récit de la Passion de Mc (14,1-15,47) :**
 - Des faits « bruts » dit-on souvent... mais pas entièrement !
 - L'essentiel de la Passion est dit, mais pas tout. Ce ne sont pas des minutes, mais un récit croyant (cf. 1 Co 11,26)
 - On lit en filigrane les Heures de la prière chrétienne, qui rythment le récit de 3 heures en 3 heures, signe que ces récits furent d'abord longuement portés dans la prière. La présence de citations de Psaumes ou d'autres citations bibliques le confirment.
 - Le récit que nous entendons commence avant le repas de Jésus avec ses disciples... C'est tout un ensemble qui nous est donné à lire : dans le repas, Jésus donne sa vie, qui lui sera (apparemment – cf. ci-dessous) enlevée, arrachée dans la Passion. Dans le repas de la Cène, Jésus l'affirme et le montre : elle est donnée. La Cène et le récit de la Passion sont deux faces de la même réalité, à tenir ensemble pour leur compréhension en profondeur.

- Au début du récit de la Passion que nous entendons (début du chapitre 14 de Marc), est évoquée la femme qui vient, pendant le repas, verser un parfum de grande valeur sur la tête de Jésus (Mc 14,1-9) : « Laissez-la ! dit Jésus, pourquoi la tourmenter ? Il est beau, le geste qu'elle a fait envers moi. Des pauvres, vous en aurez toujours avec vous, et, quand vous le voulez, vous pouvez leur faire du bien ; mais moi, vous ne m'avez pas pour toujours. Ce qu'elle pouvait faire, elle l'a fait. *D'avance elle a parfumé mon corps pour mon ensevelissement.* Amen, je vous le dis : partout où l'Évangile sera proclamé – dans le monde entier –, on racontera, en souvenir d'elle, ce qu'elle vient de faire. »

C'est donc l'annonce ou l'anticipation de l'ensevelissement que Jésus ne connaîtra pas. Les femmes, au petit matin de Pâques, trouveront le tombeau vide. Le texte place ici un jalon en direction de la mort... et de la Résurrection de Jésus.

- Et le récit est éclairé dès le début par une citation d'Écriture : « Après avoir chanté les psaumes, ils partirent pour le mont des Oliviers. Jésus leur dit : *“Vous allez tous être exposés à tomber, car il est écrit : Je frapperai le berger, et les brebis seront dispersées. Mais, une fois ressuscité, je vous précéderai en Galilée”.* » (Mc 14,26-28)
- Ainsi le lecteur reçoit l'ensemble du récit de la Passion dans la lumière des Écritures, qui disent le « projet » de Dieu. Ce qui se passe est donc dans le projet de Dieu. C'est ainsi que le reçoit la lecture croyante.
- Cela signifie que nous lisons le récit sur 2 fréquences, deux niveaux :
 - Les hommes semblent mener Jésus selon leur (terrible) volonté
 - Mais Jésus avance dans le grand sillon du projet de Dieu, de la vie donnée, dans le refus de la force, dans le consentement à la brutalité de l'histoire, qu'il traverse.
 - Et Jésus annonce également sa Résurrection. Ainsi, le lecteur entre dans ce récit en envisageant l'ensemble du mystère de Pâques. Il est secrètement rappelé à un regard de foi, non pas à la lecture ou à l'écoute d'un récit brut.
- ✓ **Le récit de la Passion de Jean (Jn 18,1-19,42)** que nous entendons le Vendredi Saint présente un Jésus seigneurial, qui semble véritablement maître de la situation.
 - Ainsi lorsque Jésus dit à la troupe venue l'arrêter : « Vous cherchez Jésus le Nazaréen ? Je suis », « ils reculèrent, et ils tombèrent à terre ». Car ces paroles ont la force d'une révélation, comme pour Moïse devant le buisson ardent (Ex 3), ici en la personne de Jésus.
 - De même dans le dialogue entre Jésus et Pilate, un dialogue magistral (Jn 18,33-38).

- Et Jésus ne rend pas le dernier souffle, mais « élevé de terre » (cf. Jn 12,32), « il donne le souffle / l'Esprit – en grec : pneuma – (Jn 19,30). Jean donne à entendre en peu de mots tout le mystère de Jésus, de sa vie donnée, de sa mort et de sa Résurrection, et déjà le don de l'Esprit. Une révélation ample, immense.

✓ ***Il faut prêter attention aux raisons de la mort de Jésus :***

- Il serait long de commenter l'ensemble du récit de la Passion. Mais je pense important, pour entrer dans une compréhension plus profonde de ces récits, de prêter attention aux raisons de la mort de Jésus, qui éclairent le sens, pour nous, de sa mort. On les lit dans les accusations portées contre lui. Elles rassemblent en effet l'essentiel de sa vie, de son message :
 - Dès le début de l'évangile est soulevée une question de fond : *il pardonne*, disent les scribes présents, Dieu seul peut pardonner. Il blasphème ! (Mc 2,1-12, surtout le v.7)
 - *Il est « maître du sabbat »* (Mc 2,27-28)
 - *Il a parlé contre le Temple*, disent, certes de faux témoins, mais dont le témoignage est écouté. Il a blasphémé, il mérite la mort ! (Mc 14,55-64)
 - Pilate demandera, sur un autre plan, devenu alors politique, ce qu'il doit faire du « *roi des Juifs* » (Mc 15). A mort ! En croix ! Mais le lecteur de la bible garde alors à l'esprit qu'il n'est qu'un seul roi : Dieu seul est roi ! Toute la bible ne cesse de le redire (cf. 1 S 8,7 et le récit qui entoure ce verset ; voir encore par exemple Ps 10,15 ; So 3,15 ; etc).
- *C'est ce Messie que nous suivons, **condamné pour avoir montré un autre visage de Dieu...** qu'il nous faut méditer, source d'une liberté infinie.*

Quand nous célébrons la Passion, nous contemplons ce mystère pour qu'il gagne nos vies.

P. Jacques Nieuviarts, assomptionniste, exégète